

omettre non plus de vous décerner l'éloge que vous avez pleinement mérité par votre zèle à promouvoir et à commenter, selon Nos ordres, les doctrines de saint Thomas d'Aquin.

Soyez donc réconfortés par Nos félicitations, et ne vous laissant point abattre par le poids du labeur, continuez à déployer votre dévouement envers Nous et envers l'Eglise. Et afin que la satisfaction de votre œuvre si excellente soit accrue par le témoignage de Notre bienveillance, Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur à tous et à chacun de vous comme gage des faveurs célestes, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 18 mars 1899, en la vingt-deuxième année de Notre Pontificat.

LEON XIII, PAPE.

Discours du Souverain Pontife au Sacré Collège

Voici le texte de l'important discours adressé par Léon XIII au Sacré Collège le 11 avril courant :

Revoir ici aujourd'hui réuni autour de Nous le Sacré-Collège est une consolation qu'il y a quelques semaines il Nous aurait à peine semblé permis d'espérer. Mais si le Dieu béni Nous a, d'une part, visité par la maladie, de l'autre, il Nous aidait lui-même miséricordieusement à en sortir sain et sauf : et Nous voici rendu, par sa grâce, aux devoirs de la vie et aux ordinaires sollicitudes apostoliques. Gloire à Lui pour l'affection et le soulagement, pour le péril et la délivrance !

Nous ne cacherons pas, combien, au milieu des diverses amertumes qui, par ailleurs et pour d'autres motifs Nous incombent ou Nous menacent, Nous avons trouvé un opportun réconfort dans les témoignages respectueux et empressés qui Nous sont venus de partout, à Nous adressés, mais destinés au Pontife. En particulier, grâces vous soient rendues, Vénérables Frères, pour l'ardent dévouement qu'aujourd'hui même vous venez Nous témoigner et qui, d'ailleurs, Nous a toujours accompagné et soutenu dans le long et laborieux chemin de Notre Pontificat.

Volontiers, Notre pensée, Monsieur le Cardinal, se reporte vers le fait que vous venez de signaler, que Nous-même avons devancé par le désir, et qui arrive maintenant pour consoler comme d'un rayon le déclin du siècle. Rendre plus rare et moins sanglant le terrible jeu des armes, et préparer ainsi la voie à une vie sociale plus tranquille, est une telle entreprise qu'elle rendra illustre dans l'histoire de la civilisation, celui qui eut assez d'intelligence et de courage pour en prendre l'initiative. Aussi, dès le principe, Nous avons salué ce dessein avec cet empressement de volonté qui convient, en pareil cas, à celui qui détient la charge suprême de promouvoir et de répandre sur la terre la pacifique influence de l'Évangile.